

Coronavirus : le pape se confie sur la crise

La Croix - 10/04/2020

L'hebdomadaire britannique *The Tablet* et le mensuel américain *Commonweal* ont publié mercredi 8 avril les réponses du pape aux questions écrites envoyées par le journaliste Austen Ivereigh et dans lequel François se confie sur la manière dont il vit la crise du coronavirus. *La Croix* publie ici de larges extraits de ce texte.

« Ici, tout le monde est au travail, il n'y a pas de fainéants »

« La Curie essaie de continuer à travailler, à vivre normalement, en s'organisant par roulement pour qu'il n'y ait jamais trop de monde tous ensemble. Nous maintenons les mesures établies par les autorités sanitaires. Ici, à la Maison Sainte-Marthe, deux équipes ont été mises en place pour le déjeuner, ce qui contribue à réduire l'afflux. Tout le monde travaille au bureau ou à la maison, avec des outils numériques. Ici, tout le monde est au travail, il n'y a pas de fainéants. »

« J'ai mes moments d'égoïsme »

« Comment le vivre spirituellement ? Je prie plus, parce que je pense que je dois le faire, et je pense aux gens. C'est ce qui me préoccupe : les gens. (...) Cela me fait du bien, me sort de ma préoccupation personnelle. Bien sûr, j'ai mes moments d'égoïsme mais le mardi, mon confesseur vient et on s'occupe de cela.

Je pense à mes responsabilités actuelles et à ce qui va venir après. Quel sera mon service comme évêque de Rome, comme chef de l'Église, après ? Les conséquences ont déjà commencé à se révéler tragiques et douloureuses, alors il vaut mieux y penser maintenant. Le Dicastère pour le développement humain intégral travaille là-dessus avec moi. »

« Le Peuple de Dieu a besoin que son pasteur soit proche de lui »

« Ma plus grande préoccupation – du moins, celle que je ressens dans la prière – est de savoir comment accompagner le Peuple de Dieu et être plus proche de lui. (...) Je vis cela comme une période de grande incertitude. C'est une période d'invention, de créativité. »

« Le Peuple de Dieu a besoin que son pasteur soit proche de lui, qu'il ne se protège pas trop (...) La créativité du chrétien doit se manifester en ouvrant de nouveaux horizons, en ouvrant des fenêtres, en ouvrant la transcendance vers Dieu et vers les hommes, et elle doit être redimensionnée dans le foyer. Il n'est pas facile d'être enfermé à la maison. »

« La culture du déchet en action »

« Certains gouvernements ont pris des mesures exemplaires, avec des priorités clairement définies, pour défendre la population. Mais nous nous rendons compte que toute notre réflexion, que cela nous plaise ou non, est structurée autour de l'économie. Il semblerait que dans le monde de la finance, il soit normal de faire des sacrifices. Une culture du déchet.

Je pense à la sélection prénatale, par exemple. Aujourd'hui, il est très difficile de rencontrer dans la rue des personnes atteintes de trisomie 21. Lorsqu'on le voit sur l'échographie, ils le renvoient à l'expéditeur. Il y a une culture de l'euthanasie, légale ou occulte, dans laquelle les personnes âgées sont soignées, mais seulement jusqu'à un certain point.

Il me vient à l'esprit l'encyclique du pape Paul VI, *Humanae vitae*. La grande controverse à l'époque était la pilule mais on n'a pas réalisé la force prophétique de cette encyclique, qui anticipait le

néomalthusianisme qui se préparait dans le monde entier. Paul VI a tiré la sonnette d'alarme sur la vague de néomalthusianisme que nous voyons aujourd'hui dans la sélection des personnes en fonction de la possibilité de produire, d'être utile : la culture du déchet.

Encore maintenant, les sans-abri continuent à être sans abri. Une photo est parue, l'autre jour, d'un parking à Las Vegas où ils avaient été mis en quarantaine. Et les hôtels étaient vides. Mais les sans-abri ne peuvent pas aller à l'hôtel. C'est la culture du déchet en action. »

« C'est le moment de regarder les pauvres »

« Cette crise nous touche tous : riches et pauvres. Il s'agit d'un appel à être attentifs à l'hypocrisie. Je suis préoccupé par l'hypocrisie de certaines personnalités politiques qui disent vouloir faire face à la crise, qui parlent de la faim dans le monde et qui, pendant qu'elles en parlent, fabriquent des armes. Le moment est venu de nous convertir de cette hypocrisie vers l'action. L'heure est à la cohérence. Soit nous sommes cohérents, soit nous perdons tout. »

« Chaque crise est un danger mais aussi une opportunité. Et c'est une occasion de sortir du danger. Aujourd'hui, je pense que nous devons ralentir un certain rythme de consommation et de production et apprendre à comprendre et à contempler la nature. Et se reconnecter avec notre environnement réel. C'est une opportunité de conversion. »

« C'est le moment de regarder les pauvres. (...) Descendons au sous-sol et passons de la société hypervirtualisée et désincarnée à la chair souffrante des pauvres. C'est la conversion que nous devons accomplir (...) Je pense aux "saints de la porte d'à côté" en ce moment difficile. Ce sont des héros ! Les médecins, les bénévoles, les religieux, les prêtres, les travailleurs qui accomplissent leurs tâches pour que cette société fonctionne. »

« L'Église est la liberté de l'Esprit »

« Il y a quelques semaines, un évêque italien m'a appelé. En détresse, il m'a dit qu'il allait d'un hôpital à l'autre pour donner l'absolution à tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur, en se mettant dans l'entrée. Mais certains canonistes qu'il avait appelés lui ont dit non, que l'absolution n'est permise que par contact direct. "Père, que pouvez-vous me dire ?" m'a demandé l'évêque. Je lui ai dit : "Monseigneur, faites votre devoir de prêtre". Et l'évêque me dit : "Merci, je comprends". Puis j'ai appris qu'il donnait l'absolution partout.

En d'autres termes, l'Église est la liberté de l'Esprit en ce moment face à une crise, et non une Église enfermée dans des institutions. Non que le droit canonique ne soit pas important, mais le dernier canon dit que tout le droit canonique a un sens pour le salut des âmes, et c'est là que la porte nous est ouverte pour sortir et apporter la consolation de Dieu dans les moments de difficulté. (...) Nous devons répondre au confinement avec toute notre créativité. »

→ À LIRE. [Retrouvez l'intégralité des réponses du pape sur La Croix International \(en anglais\)](#)